

Pour ce dernier, comme dans le grec, Ajax environné par les guerriers troyens, se retire à pas lents, ainsi qu'un âne aux pas tardifs qui passe sur un champ et qui brave les coups dont une troupe d'enfants l'accable ; mais leur force est insuffisante, et ils ne parviennent à le chasser que lorsqu'il est rassasié de nourriture. L'autre méthode consiste à voiler les images, à adoucir les expressions, à plier l'auteur qu'on traduit au génie de la langue et de la civilisation du traducteur, à mettre sur le corps du pauvre étranger, à la place du costume de sa nation, un habillement plus en rapport avec le monde, la société qui l'accueille ; c'est ce qu'ont fait Bitaubé et *M^{me} Dacier* à propos du passage d'Homère que nous venons de citer. Le premier traduit *un âne* par cette périphrase : l'animal lent et paresseux, mais patient et robuste ; la seconde : l'animal patient et robuste, mais lent et paresseux. C'est ce qu'ont fait presque tous les traducteurs du siècle dernier, effrayés de trouver dans leurs auteurs des expressions ou des idées qui n'auraient pas eu cours à Versailles ; c'est en général cette dernière mode que *M. de Sugny* a cru devoir suivre, et il s'est appuyé sur ce passage de *Delille*, dont il fait la citation : « Il faut que le traducteur représente, autant qu'il lui est possible, sinon les mêmes beautés, au moins le même nombre de beautés. Quiconque se charge de traduire contracte une dette : il faut, pour l'acquitter, qu'il paie, non avec la même monnaie, mais la même somme ; quand il ne peut rendre une image, qu'il y supplée par une pensée ; s'il ne peut peindre à l'oreille, qu'il peigne à l'esprit ; s'il est moins énergique, qu'il soit plus harmonieux ; s'il est moins précis, qu'il soit plus riche. »

Notre opinion personnelle est que ces accommodements sont chose passablement dangereuse. Qui peut être juge entre l'auteur et le traducteur ? Si ce dernier présume que telle expression n'est pas de mode *aujourd'hui* dans son pays, qui peut dire qu'elle ne le sera pas demain ? Le goût n'a-t-il pas changé en France depuis un siècle, et le beau parler de *Ménage* et de *Voiture* serait-il bien de mise aujourd'hui ? Nul doute que *Wateau*, chargé de copier le *Jugement dernier*, n'eût trouvé le